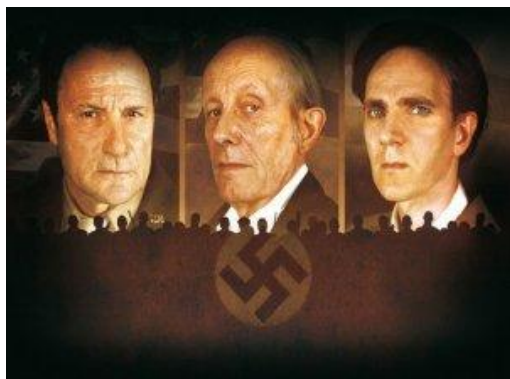


## « A Tort et à Raison » pour l'intime conviction au Rive Gauche



Sur le ring du Théâtre Rive Gauche, le très subtil Jean-Pol Dubois et le charismatique Francis Lombrail s'adonnent à un rapport de forces qui pourrait fort bien échapper à son enjeu originellement dédié, aussi conséquent fût-il !

Qu'un célèbre chef d'orchestre allemand ait pu subir, à son insu, l'influence sociopolitique du régime nazi, du temps de son apogée ; voilà qui ne devrait guère surprendre, si ce n'est qu'un parti pris pourrait fort bien en cacher un autre !

En effet, qu'un commandant américain se mette en tête de débusquer la vérité qui tue, celle qui mettrait à mal l'honneur d'un homme de culture, convaincu de la supériorité de son art sur toute autre considération prosaïque, voilà qui pourrait engendrer un véritable bras de fer entre deux sincérités bien décidées à ne pas se soumettre aux arguments de la partie adverse !

Cette dualité, arbitrée en l'occurrence par Odile Roire, aurait l'objectif, pour le cadre militaire inculte, de réunir les éléments d'un dossier à charge et, pour le musicien humaniste, celui de désamorcer systématiquement tout indice révélant la preuve d'une faille, ouverture en puissance vers une faiblesse idéologique significative.

Question de méthode, c'est du quant à soi confronté aux civilités d'usage que devra surgir le non-dit dissimulé en arrière-plan de l'enquête directive :

Autrement dit, derrière des sourires sympathiques et autres formules de politesse, un mot pris pour un autre, une erreur de langage, un simple lapsus pourraient sonner le tocsin de l'assaut final livré sur la proie désemparée.

Deux assesseurs sont présents pour susciter cet environnement facilitateur à une mise en condition paradoxale des aveux, délibérément sollicités.

Mais attention, la « chèvre de Monsieur Seguin » est en mesure de se battre toute la nuit et de sortir, finalement victorieuse de ce combat à la vie, à la mort, car la plupart des témoignages pourraient fort bien ne s'apparenter qu'à des faux-semblants.

Ainsi, à tort ou à raison, le spectateur aura l'étrange et voluptueuse impression que le verdict final lui appartient, tant la détermination psychologique des deux combattants aura démontré la nécessité de l'intime conviction.

Cette pièce de Ronald Harwood, dûment inscrite dans le contexte d'épuration d'après-guerre, pourrait donc aisément servir de métaphore à toute entreprise de déstabilisation de l'individu menée à l'aide du détournement et de la manipulation des idées dominantes. Forcément trop humain !..